

LE PREMIER QUI L'A DIT

MINE VAGANTI

Un film de
Ferzan Ozpetek

Avec
**Riccardo Scamarcio, Nicole Grimaudo,
Alessandro Preziosi, Ennio Fantastichini,
Lunetta Savino, Elena Sofia Ricci,
Ilaria Occhini, Daniele Pecci**

Durée: 113 min.

Sortie: 11 août 2010

**Téléchargez des photos:
www.frenetic.ch/presse**

SYNOPSIS

Grande réunion chez les Cantone, illustre famille de Lecce dans les Pouilles, propriétaire d'une célèbre fabrique de pâtes.

Tommaso, le benjamin, veut profiter du dîner pour avouer à tous son homosexualité. Mais alors qu'il s'apprête à prendre la parole, Antonio, son frère aîné, promis à la tête de l'usine, le précède pour faire... la même révélation. Scandale général, malaise du père qui chasse le fils indigne.

Tous les espoirs se portent alors sur Tommaso pour reprendre l'affaire familiale et perpétuer le nom des Cantone. Tommaso a d'autres plans, mais comment peut-il à présent dire la vérité à sa famille ? C'est alors que ses amis romains débarquent pour une visite surprise dans les Pouilles...

LISTE ARTISTIQUE

Tommaso.....	Riccardo Scamarcio
Alba	Nicole Grimaudo
Antonio	Alessandro Preziosi
Vincenzo.....	Ennio Fantastichini
Stefania	Lunetta Savino
La grand-mère	Ilaria Occhini
La grand-mère jeune	Carolina Crescentini
Tante Luciana.....	Elena Sofia Ricci
Elena	Bianca Nappi
Salvatore	Massimiliano Gallo
Marco.....	Carmine Recano
Andrea	Daniele Pecci
Davide	Gianluca De Marchi
Massimiliano.....	Mauro Bonaffini
Teresa	Paola Minaccioni
Giovanna	Emanuela Gabrieli
Patrizia.....	Gea Martire
Nicola.....	Giorgio Marchesi
Domenico	Matteo Taranto
Raffaele Brunetti.....	Giancarlo Monticelli
Antonietta	Crescenza Guarnieri

LISTE TECHNIQUE

Réalisation.....	Ferzan Ozpetek
Scénario	Ivan Cotroneo
	Ferzan Ozpetek
Directeur de la photographie	Maurizio Calvesi
Décors	Andrea Crisanti
Costumes	Alessandro Lai
Montage.....	Patrizio Marone
Produit par	Domenico Procacci
Directeur de Production	Roberto Leone
Administrateur de Production	Claudio Zampetti
Organisation générale	Gianluca Leurini
Son	Marco Grillo
Musique.....	Pasquale Catalano
Avec le soutien de	MEDIA – A Programme of the European Union

ENTRETIEN AVEC FERZAN OZPETEK - Réalisateur

Comment est née l'idée de ce film ?

Il y a quelques années, j'étais à New York pour la présentation d'un de mes films et j'ai retrouvé à cette occasion un ami que je n'avais pas vu depuis plusieurs années. Il m'a raconté que sa famille était en ébullition : il y a quelques mois son frère avait avoué à leurs parents son homosexualité. Mon ami, qui est lui aussi gay, était coincé. Sa mère ne cessait de lui dire : « Heureusement, toi, tu n'es pas comme ça. Ton frère, lui, vit sa vie, mais toi tu vas perpétuer le patronyme familial, etc ». Je crois que ses parents ne savent toujours pas son orientation sexuelle ! Un peu de temps est passé et je me suis dit : pourquoi ne pas en faire une histoire ? L'histoire d'une famille où chacun a ses secrets. Bien sûr, dans l'histoire de cet ami, il n'y a pas eu à proprement dit de « confiscation du coming out » comme dans LE PREMIER QUI L'A DIT.

Pourquoi avoir situé le film à Lecce, dans les Pouilles ?

Je voulais une famille du Sud, parce que dans ces régions-là, comme en Turquie ou dans le sud de l'Europe en général, plusieurs générations vivent encore sous le même toit. A Lecce justement, pendant les repérages, j'ai visité une maison magnifique avec un grand jardin, à l'intérieur de la ville : elle appartient à une famille qui possède une fabrique de tabac. La grand-mère, y habite encore, elle était venue de Vénétie pour fonder cette entreprise il y a un demi-siècle. Un peu comme la grand-mère du film qui, elle, est toscane...

Les grandes familles du sud de l'Italie sont-elles si rétrogrades ?

La famille du film n'est pas particulièrement rétrograde. Mais j'ai le sentiment, qu'aujourd'hui, le monde en général est moins tolérant qu'il y a dix ans. En Italie, notamment, sans doute à cause de l'action conjointe du gouvernement et de l'Eglise. Il y a davantage de racisme et de xénophobie. Davantage d'homophobie ? Je ne sais pas. Dans cette famille, le père a imaginé que son fils aîné était un prolongement de lui-même et qu'il ferait tout comme lui : s'il lui avouait vouloir devenir acrobate dans un cirque cela l'effondrerait autant que de savoir qu'il est gay !

L'ambiance provinciale de Lecce rappelle les classiques de la comédie à l'italienne, comme le portrait de Trévise dans *SIGNORE & SIGNORI*, de Pietro Germi...

Je le prends comme un compliment. Evidemment, j'aime la comédie à l'italienne, certains films avec Alberto Sordi, la férocité de Germi, etc. Ce sont des films qui savent faire rire à partir de situations tragiques. De ce point de vue-là, ils m'ont inspiré : quand le père est à l'hôpital et que sa femme lui montre des photos de famille, j'ajoute de la musique pour que cette scène, apparemment dramatique, devienne drôle. Mais parmi mes influences, il y a bien d'autres genres : le mélodrame turc, par exemple. Ou même les comédies françaises : j'ai habité Istanbul jusqu'à l'âge de 17 ans, et j'y ai vu tous les films avec Louis de Funès.

Quelle est l'histoire cachée de la grand-mère, qui ouvre le film ?

Faut-il la révéler ? J'ai imaginé que cette femme était venue de Florence avec sa famille. Elle était amoureuse d'un homme qui ne l'aimait pas, dont elle a finalement épousé le frère, pour rester près de lui, porter son nom. Le jour de ses noces, l'homme qu'elle aime n'est pas là : elle va le trouver, menace de se tuer devant lui, mais il finit par la ramener à son propre mariage... La grand-mère vit avec son secret depuis lors. En fait, tous les personnages ont quelque chose à cacher : la tante a des amants qu'elle fait passer pour des voleurs ; et même Alba, la jeune associée, garde pour elle l'amour qu'elle porte à Tommaso - et sans doute la haine qu'elle a pour son propre père. Tous ces non-dits me passionnent.

Pourquoi cette volonté de tourner autour des personnages, notamment dans les scènes de repas collectifs ?

Je trouve que ça donne du rythme à la scène, et surtout à l'acteur en train de la jouer ! J'avais organisé une lecture du scénario, chez moi, avec tous les acteurs. Et puis le scénariste Ivan Cotroneo et moi sommes partis à Lecce pour réécrire les dialogues et les adapter aux lieux mêmes où se déroulerait le tournage. C'est l'immobilisme de cette famille qui appelle des mouvements de caméra. Par contre, quand arrivent Tommaso et ses amis, qui, eux, sont tout le temps en mouvement, la caméra n'a plus besoin de se mouvoir de la même façon. Evidemment, l'immobilité et la mobilité des corps ont aussi une valeur symbolique : la famille est comme figée par ses préjugés, tandis que Tommaso et ses amis sont libres dans leurs corps comme dans leurs têtes.

Riccardo Scamarcio a quelque chose de Marcello Mastroianni jeune...

C'est un immense compliment, je le lui transmettrai ! Je crois que son rôle est insolite parce qu'il n'est pas héroïque. On le découvre peu à peu, il est assez passif, on pourrait presque croire qu'il est lâche, alors qu'il ne l'est pas. Il finit par émouvoir quand il explique enfin à sa famille ses choix de vie - son orientation professionnelle plus que sexuelle. Si l'on ajoute à Scamarcio, Alessandro Preziosi, qui joue son frère, et Daniele Pecci, une star de la télé, qui joue l'ami avocat, ce sont trois séducteurs à l'italienne, trois « machos », à qui j'ai donné des rôles d'homosexuels. Le public italien ne les avait jamais vus comme ça !

La musique tient une place importante dans le film...

Dans tous mes films ! Je cherchais surtout une chanson qui soit comme un leitmotiv. J'ai demandé qu'on me fasse une sélection, on m'a envoyé cent cinquante chansons, dont je n'ai écouté, pour la plupart, que des fragments. Il y avait des titres récents et des titres anciens, et même du Dalida ! Je me suis arrêté assez vite sur « 50 MILA » de Nina Zilli, que je n'avais jamais entendue. La maison de disques m'a dit qu'elle était sortie il y a presque un an, dans l'indifférence générale. C'est une jeune chanteuse et c'est sa première chanson.

BIOGRAPHIE DE FERZAN OZPETEK

Après avoir étudié à la fin des années 70 plusieurs disciplines artistiques à Rome (l'histoire de l'art, l'histoire du cinéma et la mise en scène de théâtre), Ferzan Ozpetek travaille avec le Living Theatre de Julian Beck. Il s'oriente ensuite vers le cinéma et devient l'assistant de réalisateurs italiens tels que Ricky Tognazzi, Sergio Citti ou encore Marco Risi. En 1997, il réalise son premier film HAMMAM l'histoire d'un jeune homme, interprété par Alessandro Gassman, qui décide de restaurer un hammam, dernier vestige de son patrimoine familial. Le film est présenté à la Quinzaine des Réalisateurs. En 1999, il réalise son second film LE DERNIER HAREM sur la chute de l'Empire Ottoman. En 2001, avec TABLEAU DE FAMILLE Ferzan Ozpetek se retrouve en compétition au Festival de Berlin. Trois ans plus tard, son quatrième long-métrage LA FENÊTRE D'EN FACE lui permet de remporter quatre David di Donatello - équivalent de nos César français -, ceux du Meilleur Film, du Meilleur Acteur pour Massimo Girotti, de la Meilleure Actrice pour Giovanna Mezzogiorno et de la Meilleure Musique. En 2008, il tourne deux films SATURNO CONTRO et UN GIORNO PERFETTO qui a été présenté en compétition au Festival de Venise. En 2010, MINE VAGANTI (LE PREMIER QUI L'A DIT) est présenté au Panorama du Festival de Berlin.

FILMOGRAPHIE DE FERZAN OZPETEK

- 1998 HAMMAM (HAMAM - IL BAGNO TURCO)
- 1999 LE DERNIER HAREM (HAREM SUARE)
- 2002 TABLEAU DE FAMILLE (LE FATE IGNORANTI)
- 2005 LA FENETRE D'EN FACE (LA FINESTRA DI FRONTE)
- 2008 SATURNO CONTRO
UN GIORNO PERFETTO
- 2010 LE PREMIER QUI L'A DIT (MINE VAGANTI) – Panorama Festival de Berlin 2010

FILMOGRAPHIE DE RICCARDO SCAMARCIO - Tommaso

- 2010 LE PREMIER QUI L'A DIT (MINE VAGANTI) de Ferzan Ozpetek
- 2009 LA PRIMA LINEA de Renato De Maria
L'UOMO NERO de Sergio Rubini
- 2008 ITALIANS de Giovanni Veronesi
EDEN A L'OUWEST (VERSO L'EDEN) de Costa Gavras
LE REVE ITALIEN (IL GRANDE SOGNO) de Michele Placido
- 2007 COLPO D'OCCHIO de Sergio Rubini
MON FRERE EST FILS UNIQUE (MIO FRATELLO E FIGLIO UNICO) de Daniele Luchetti
- 2006 HO VOGLIA DI TE de Luis Prieto
MANUALE D'AMORE 2 de Giovanni Veronesi
- 2005 TEXAS de Fausto Paravidino
ROMANZO CRIMINALE de Michele Placido
L'UOMO PERFETTO de Luca Lucini
- 2003 TRE METRI SOPRA IL CIELO de Luca Lucini
- 2002 NOS MEILLEURES ANNEES (LA MEGLIO GIOVENTU) de Marco Tullio Giordana